Matthieu 25, 31ss « Faut-il craindre le jugement de Dieu ?»

Françoise Sternberger- Dimanche 23 Novembre 2015

Il me revient une histoire qui permet de détendre un peu l’atmosphère après cette lecture du récit dit du jugement dernier !

**Des perles**

*Le responsable d’une Eglise rencontre un sage pour lui parler de sa communauté qui décroit. Il s’inquiète de ce déclin de ne plus attirer grand monde.- En quoi nous ne savons pas nous y prendre ? demande-r-il .*

*Le sage répond : le problème c’est que vous ignorez le trésor qui est au milieu de vous. Parmi vous il y a des perles précieuses pour Dieu.*

*Le responsable rentre chez lui pensif. Le dimanche suivant il commence à regarder les fidèles avec un autre regard. Ces hommes et ces femmes sont des perles précieuses aux yeux de Dieu ?*

*Ne pouvant garder cette nouvelle pour lui, il la fait partager. Chacun se met à poser un regard différent sur son voisin. Au bout de quelques mois, la vie est revenue dans la communauté !*

Cette petite histoire a le mérite d’illustrer assez bien ce que dit Jésus de ce que sera son critère, quand il reviendra dans sa gloire, prendre sa place sur ce trône de la justice.

Quel est le critère de la justice selon Jésus ? Un critère connu du judaïsme, La justice se résume en 6 gestes qui ont pour but d’imiter la miséricorde de Dieu, L’hospitalité, donner à boire et à manger, les soins, les visites, ce sont en tout 6 gestes, 6 gestes rappelés quatre fois dans ce récit ; 6 gestes de solidarité qui concernent les croyants, mais aussi toute personne de bonne volonté. Il n’y a pas et heureusement que les croyants pour assumer une solidarité communautaire ou sociale, donner des soupes de nuit, rendre visite, accueillir l’étranger.

Et même l’étranger peut donner un bout de pain quand dans ma vie il faisait faim, chantait Brassens....et chantaient aussi de mon temps les scouts

**Surprise !**

Jésus évoque une règle en 6 points déjà connue et pratiquée mais il y a surprise. Que l’on soit simplement altruiste, ou que l’on pratique sa foi, la surprise devant le jugement de Dieu est totale. Tous sont surpris par le jugement de jésus. Comme si ce jugement se passait à leur insu, malgré eux. Les justes ne savaient pas qu’ils l’étaient, les injustes, n’avaient pas conscience de leur insuffisance. Surprise car jusque là ces 6 règles de justice ne se sont jamais appliquées à Dieu lui-même, comme si Dieu avait besoin de nos mains, de nos visites…Qu’ils soient classés à droite ou à gauche, moutons ou chèvres, ou brebis ou boucs suivant les traductions, tous sont totalement étonnés d’être à la place où jésus les met, par rapport à Lui. Les justes sont autant surpris que les autres. **Comme si c’était bien à leur insu que s’est joué leur avenir et leur jugement.**

**Les perles**. Je reprends alors ma petite histoire de perles. Je me dis que les justes sont ceux qui ont simplement vu les perles qu’il y a en tout être humain et même et surtout dans les plus petits. Et qui les ont accueillis, nourris, soignés, visités avec amour, respect même, comme on protège un trésor. Ceux là, ont été les gardiens de leurs frères, et à leur insu ils ont préservé la trace du divin dans ce monde, de ce visage du Christ incarné jusque dans les plus petits. De leur côté, ceux qui étaient les plus religieux, ont oublié, effacé, dans leurs pratiques de la miséricorde, l’image de ce Dieu fraternel, ils ont oublié le visage humain de Dieu fait fils d’homme. Jusqu’au bout, jusqu’à se faire le plus petit des hommes, le plus rejeté.

Si c’est cela, seulement, oserais je dire, le jugement dernier, pourquoi avoir peur ? Pourquoi craindre le jugement de Dieu ? Il n’y a ici ni pesée des âmes, ni comptabilité de nos fautes. Mais une invitation, une exhortation renouvelée à la fraternité dévoilée en Jésus, notre frère, Ces paroles de jésus concluent tout son enseignement commencé avec le sermon sur la montagne, et ses bénédictions « heureux vous les assoiffés de justice », auxquelles l’évangile de Luc ajoute en pendant des malédictions «  malheurs à vous ».

Pourquoi le Jésus qui marche sur les chemins de Galilée, le jésus en croix serait différent du jésus en gloire qui tout d’un coup porterait les habits d’un juge sans pitié ? Alors qu’il n’est dans ce récit que le roi-berger qu’il a toujours été.

 **Le jugement**

Les chrétiens des tout premiers siècles du christianisme nous ont laissé, dans les catacombes de Rome, un dessin représentant le Christ, un Christ berger.qui a à ses pieds une brebis et un bouc, une illustration de cette parabole du jugement des nations (Matthieu 25:32).

Mais en même temps, on remarque que le berger porte sur ses épaules un bouc. L'auteur de ce dessin associe donc à cette parabole du jugement des nations une autre parabole bien connue, celle du berger cherchant et sauvant la brebis perdue (Mattieu 18:12-15).

Cette association propose ainsi une lecture de la parabole de Matthieu 25 comme annonçant la grâce infinie de Dieu qui va même jusqu'à sauver celui qui apparaît à nos yeux tout à fait comme un bouc. Mais Dieu regarde au cœur, ou plutôt, dans son amour il regarde le bouc que nous sommes comme sa brebis bien aimée.

**Enfin, Pourquoi parler encore aujourd’hui du jugement dernier ?**

Certainement pas pour faire peur, car la foi et la peur ne font pas bon ménage.

Mais simplement pour confesser qu’il y a une justice, un Dieu juste. Et que sa justice se révèle à l’insu de nos vies. C'est-à-dire que sa maîtrise nous échappe.

S’en remettre à la justice de Dieu, plus bienveillante que la notre en tous points, c’est se libérer du besoin de juger. Du désir de séparer la bonne herbe de l’ivraie, la mauvaise herbe ; de nous porter en juge au Nom de Dieu, de ce qu’il pense, ce qu’il dit…ce besoin humain s’efface alors avec reconnaissance devant ce Jésus dont c’est le rôle de monter sur le trône de justice. De séparer la justice de l’injustice, le juste de l’injuste. Tel un bon berger en son royaume.

Séparer

Jésus sépare les uns des autres. Dans ce petit mot séparer j’entends le récit du commencement du monde.

Au commencement du monde Dieu fait surgir la vie du chaos en séparant les uns des autres, la nuit du jour, le haut du bas, le sec de l’humide etc…pour créer son monde .Sa parole en séparant ce qui est chaotique, confus, tohu-bohu, crée la possibilité de la vie.

Toute parole de Dieu est une parole créatrice de vie. Même sa parole de jugement. Alors Parler encore de nos jours du jugement de Dieu, a encore du sens. Un sens pour nos vies.

Dès dimanche prochain nous entrerons dans le temps de l’Avent. De l’attente, de la veille. Jusqu’à cette veillée de Noël. Que ce temps de veille soit un temps pour chacun de Bien Veillance.

amen

Ouverture :

Béni soit le nom de Dieu

Car la lumière de son nom

Illumine ta vie

Béni sois-tu car ton nom reflète le nom de Dieu.

Amen